PROGRAMME

PHOTO DE RÉPÉTITION © FRANCK BOUTONNET

Josie Harcœur

Mise en scène **Cédric Roulliat**

Texte **Cédric Roulliat en collaboration avec les comédiens**

Avec
LAURE GIAPPICONI, *Yvonne Brodsky*
SAHRA DAUGREILH, *Josie Harcœur*
DAVID BESCOND, *Pierre Duclos*

Musiques **Laurent Péju**
Scénographie **Caroline Oriot**
Construction décor **Guillaume Ponroy** et **Yves Simon Perret**
Création lumière **Fabrice Guilbert**
Création sonore **Mathilde Billaud**
Régie lumière **Frédéric Donche**
Régie son **Pierre Xucla**
Régie plateau **Bertrand Pinot**
Costumes **Florian Emma**
Perruques et coiffures **Pascal Jehan**
Production et diffusion **Audrey Vozel**
Avec l'amicale participation de **Magali Bonat** et **Fabien Grenon**

CHANSONS
Intro
Coup de foudre à Napoli
Obsession
Chanson de la loge
Viva ma vie
Tous les hommes du monde
Où sont donc passées les années
Angoisse XXL
Sur la scène de l'Olympia
N'ayons pas peur des mots
Moog song
Fin cosmique

Paroles Cédric Roulliat, musiques Laurent Péju

Retrouvez toutes les chansons du spectacle sur Soundcloud : www.soundcloud.com/josie-harcoeur

Production : Compagnie De Onze à Trois heures
Coproduction : Célestins, Théâtre de Lyon
Avec le soutien des Subsistances, Lyon, du CENTQUATRE-Paris et du Théâtre de La Renaissance - Oullins Lyon Métropole.
Accueil en résidence : La Fédération – Cie Philippe Delaigue, Théâtre des Quartiers d'Ivry, ENSATT

11 – 21 fév. 2020

CRÉATION

CÉLESTINE

HORAIRES
20h30 – dim. : 16h30
Relâche : lun.

DURÉE ENVISAGÉE
1h45

BORD DE SCÈNE
Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mar. 18 fév.

RETROUVEZ-NOUS SUR
theatredescelestins.com

BAR-RESTAURANT L'ÉTOURDI
Ouvert avant et après le spectacle.
Possibilité de pré-commander en ligne :
letourdi.restaurant-du-theatre.fr

LIBRAIRIE PASSAGES
Retrouvez les textes de notre programmation dans l'atrium, en partenariat avec la librairie Passages.

L'équipe d'accueil est habillée par MAISON MARTIN MOREL

La marque Patrice Mulato - soins capillaires professionnels naturels - soutient l'accueil des artistes de la saison 2019/2020 aux Célestins, Théâtre de Lyon. **patricemulato.com**

« Vous savez, pour moi, le public c'est le visage de l'amour. Je crois que chaque fois que je monte sur scène, je vais à un rendez-vous d'amour, et qu'à ce moment-là il n'y a ni chanson, ni chanteuse, ni public, c'est une communion, c'est un acte d'amour. »

(Josie)

Des années 1970 au début des années 1980, RTL, Europe n°1, l'ORTF puis les trois chaînes de télévision françaises proposaient des programmes de musique populaire qui firent des vedettes de Sheila, Dalida et autres Nicoletta. Mais tout le monde a oublié Josie Harcœur, dont la célébrité soudaine connut un dénouement tragique avec son suicide le 2 décembre 1982.

Tout le monde, sauf Pierre. Pierre est né le jour de la mort de Josie. Presque 40 ans plus tard, il voudrait enfin comprendre qui était réellement Josie, au-delà des images pixellisées qu'il trouve sur le site de l'INA… et ainsi réhabiliter l'artiste et la femme aux yeux du public.

Espérant percer le mystère du lien qu'il est persuadé de partager avec la défunte chanteuse de variétés, il fait irruption dans la demeure reculée d'Yvonne Brodsky, la secrétaire particulière et confidente de Josie, gardienne de sa mémoire.

PHOTO DE RÉPÉTITION © FRANCK BOUTONNET

PHOTOS DE RÉPÉTITION © FRANCK BOUTONNET

Note d'intention

Josie Harcœur, conçu à la manière d'un monstre de Frankenstein, hybride les univers de la variété française des années 70 à celui de la tradition gothique anglo-saxonne (de *Dracula* à *Boulevard du Crépuscule*), empruntant ici à la comédie musicale, là au cinéma de genre.
Si l'univers un brin désuet des vedettes du temps de l'ORTF peut fasciner, c'est autant par les paillettes qui en ont filtré que par la rareté des documents en dévoilant les coulisses.
Largement snobées par l'appareil critique et la recherche universitaire (au profit des chanteuses à texte), les Nicoletta, Nana et autre Michelle gardent une part d'énigme, ayant connu leur heure de gloire avant la surexposition des réseaux sociaux. Cette lacune laisse la part belle à l'imaginaire de ceux à qui elles sont un jour apparues, vêtues de fourreaux lamés, à travers le prisme magnifiant de l'enfance.
Josie Harcœur se propose de replonger dans ces visions par le biais de l'onirisme ; de conjurer un univers alternatif où le merveilleux côtoie le grotesque, tout en s'interrogeant sur les ressorts de la fascination et de l'identification.
Josie Harcœur repose sur la résurgence de la mémoire, et l'exploration du passé suit le parcours sinueux d'un labyrinthe où mélodies, chorégraphies et playbacks sont les indices d'une charade aboutissant, selon les points de vue, à une révélation horrifique ou à un prétexte allégorique.
L'aspect nostalgique de l'entreprise côtoie des préoccupations contemporaines (voire intemporelles) telles que la quête d'une identité, le refus obstiné du vieillissement, la fascination pathologique exercée par les icônes sur les spectateurs.

Alors, *Josie Harcœur* se veut une expérience ludique et cathartique de plongée dans un paradis perdu, doublée d'un hommage à ceux qui ne s'imaginent que sur scène, et aussi : un remède à la mélancolie qui peut traverser nos vies.

CÉDRIC ROULLIAT

PHOTO DE RÉPÉTITION © FRANCK BOUTONNET

La compagnie De Onze à Trois heures

Créée en 2017 à la faveur du spectacle *Ultra-Girl contre Schopenhauer*, elle produit des spectacles où chansons, citations et voix nues tracent les itinéraires d'hommes et de femmes happés par leur imaginaire, et prisonniers de scénographies très graphiques.
L'identification comme processus de construction de soi, le désir inabouti, les stratégies de survie face au quotidien sont autant de thématiques chères à la compagnie, et qui se déclinent par le biais de la parole (impossible, empruntée ou mimée), s'illustrent par la difficulté de parler pour soi et de soi, le basculement dans des réalités alternatives chatoyantes, et le vertige de jouer à être un autre au cœur d'un dispositif dramatique.
Formellement, ces préoccupations peuvent s'appuyer sur des procédés ludiques de recyclage des mots et des sons (playback, détournement de textes), ou sur la joyeuse stylisation que suppose une embardée musicale. Souvent, la narration se prend les pieds dans d'incessantes ruptures de rythmes, digressions et pas de côté, pour mieux repousser une conclusion que l'on redoute.
Les Célestins ont accueilli *Ultra-Girl contre Schopenhauer* la saison dernière et continuent leur compagnonnage cette saison en coproduisant *Josie Harcœur.*

Cédric Roulliat

METTEUR EN SCÈNE

Cédric Roulliat se destine à la bande dessinée avant de se consacrer à la mise en scène. Photographe autodidacte, il découvre en 2005 l'univers du metteur en scène Camille Germser. Il collabore avec ce dernier pour créer des images traversées par l'esprit d'un music-hall décalé. Plus tard, la rencontre avec l'architecte Didier Dalmas le sensibilise à la place primordiale du décor dans ses compositions. Depuis, il travaille à de nombreux projets de mises en scène, de courts-métrages et d'expositions.

David Bescond

COMÉDIEN

Formé au Conservatoire de Rouen puis à l'ENSATT, dont il sort en 2008, il rencontre notamment Matthias Langhoff et Michel Raskine. Il co-dirige un temps la Cie Grime et Concocte, puis collabore avec la Cie De Onze à Trois heures, le Vieux Singe, les Bleu d'Armand, l'Incertaine Cie, l'Indomptable Cie et la Cie Mavra sur des textes classiques ou contemporains (en salle, en appartement et en déambulation). Il pratique le jeu, le chant et la danse ; il participe à des formes radio, photo ou vidéo et mène des projets participatifs et des ateliers.

Sahra Daugreilh

COMÉDIENNE

Après une formation à la Scène sur Saône à Lyon, elle part à New York faire du théâtre expérimental avec de jeunes auteurs (Mickaël Counts au Whitney Museum), et travailler avec Anne Bogart. De retour en France, elle intègre la Compagnie de la Boulangerie (Camille Germser), et collabore notamment avec Doris Uhlich (Vienne) et Dan Safer (NY). Elle travaille aussi pour la télévision et le cinéma, et a réalisé plusieurs courts-métrages (nomination Meilleur Espoir au festival Jean Carmet).

Laure Giappiconi

COMÉDIENNE

Laure Giappiconi a été formée à l'ENSATT. En tant qu'actrice, elle privilégie les aventures artistiques sur le long cours et les créations originales.
Elle écrit aussi, notamment des performances et des films. *Tandis que je respire encore*, coréalisé avec La Fille Renne et Élisa Monteil, vient d'être présenté aux Festivals de Sundance et de Rotterdam.

Laurent Péju

MUSICIEN

Multi-instrumentiste, Laurent Péju étudie le piano, le violon et la clarinette au Conservatoire de Lyon. Il entame ensuite la pratique de la guitare et rejoint des formations variées de la scène lyonnaise. Musicien de théâtre, il compose et réalise en parallèle des musiques pour divers courts métrages. Il réalise aussi des jingles pour la chaîne Arte, la bande originale du jeu vidéo *Agatha Christie : The ABC murders*. Il entame en 2012 une collaboration avec Cédric Roulliat.

À VOIR AUX CÉLESTINS

12—19 fév. 2020

Architecture

Pascal Rambert

Complainte d'une Europe en souffrance, Architecture *est aussi une déclaration d'amour à un groupe de comédiens exceptionnels.* **LES ÉCHOS**

10—20 mars 2020

Merci la nuit

Raphaël Defour

Une escapade poétique autour des figures archaïques
et contemporaines de la sorcière.

11—21 mars 2020

Bug

Tracy Letts / Emmanuel Daumas

Schizophrénie paranoïaque ? Complot de science-fiction ?
Emmanuel Daumas entraîne Audrey Fleurot dans les eaux troubles
d'une passion amoureuse dévastatrice.

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 | THEATREDESCELESTINS.COM

VILLE DE LYON · GRANDLYON la métropole · Banque Rhône-Alpes

CORRIDA - Illustrations : Hélène Bully - Licences : 1119751 / 1119752 / 1119753